

Mimosa Echard : Sporal

Anne Cuzon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/97392>

DOI : 10.4000/critiquedart.97392

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Anne Cuzon, « *Mimosa Echard : Sporal* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 décembre 2023, consulté le 21 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/97392> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.97392>

Ce document a été généré automatiquement le 21 décembre 2022.

Tous droits réservés

Mimosa Echard : Sporal

Anne Cuzon

- 1 Ce catalogue documente l'exposition personnelle de l'artiste française Mimosa Echard au Palais de Tokyo. Intitulée « *Sporal* », l'exposition conçue par la commissaire Daria de Beauvais s'est déroulée d'avril à septembre 2022. La couverture, reproduction en bichromie rose fuchsia et noir d'un patchwork, lui donne l'allure séduisante d'un fanzine à l'esthétique psychédélique. L'expérience sensorielle se poursuit à l'intérieur de l'ouvrage, dans la première moitié duquel se déploient, en double-page, plusieurs dizaines de compositions à fond perdu, contribution visuelle de l'artiste à la présente édition. Celles-ci associent des images de divers registres – photographies d'atelier, reproductions d'œuvres, captures d'écran de programmes informatiques, notes manuscrites – qui se superposent par jeux de transparence. De ces recouvrements aux tonalités rosées émergent des effets texturés qui ne sont pas sans rappeler, pour certains, des tissus organiques et des fluides corporels. Quelques pages plus loin, les vues de l'exposition au Palais de Tokyo témoignent d'un glissement de ce processus d'assemblage « à la manière d'un palimpseste » (p. 89), comme le souligne Daria de Beauvais dans l'entretien qu'elle mène avec l'artiste, dans l'espace d'exposition. En effet, dans l'installation *Sporal* (2022), des images vidéo fusionnent avec les motifs du patchwork monumental sur lesquels elles sont projetées. Ces images sont issues d'une captation d'une partie en cours du jeu vidéo *Sporal* – duquel l'installation et l'exposition tirent leur titre – réalisé par Mimosa Echard en collaboration avec la développeuse Andréa Sardin et l'artiste Aodhan Madden. « Lae joueuse se trouve immergée dans un organisme monocellulaire » (p. 49) explique Pip Wallis, conservatrice chargée de l'art contemporain à la National Gallery of Victoria (Melbourne), dans l'essai qu'elle consacre au jeu. *Sporal* poursuit de fait les recherches que l'artiste mène depuis plusieurs années sur les champignons et autres micro-organismes. Inspiré du cycle de vie des myxomycètes, il invite à la déambulation à l'intérieur de cette masse sporulée caractérisée par ses « changements aqueux » (p. 52). Le jeu fonctionne comme un « espace libérateur qui nous affranchit des contraintes temporelles et spatiales » (p. 50), où l'imagination et les fantasmes peuvent pleinement s'épanouir.